

Synthèse Axe 2

Patrimoine, la préservation entre tensions et concurrences

La préservation du patrimoine : source de conflictualités ?

Protéger le patrimoine des risques et conflits ?

I. Protection et valorisation du patrimoine

A. Des traces du passé à préserver

La volonté de **conserver l'héritage du passé aussi intact que possible** des atteintes du temps, des hommes ou des éléments est forte dans les sociétés actuelles.

- Revoir la réflexion autour du « bateau de Thésée » avec [cette vidéo du site Filosofix](#) de 2016.
- En **1972**, l'**UNESCO** crée une **convention pour la protection du patrimoine mondial**, culturel et naturel, qui permet l'inscription de sites pour faciliter leur protection et leur restauration.
- De nombreux pays candidatent pour préserver leur patrimoine matériel ou immatériel et le mettre plus facilement en valeur (Voir **Intro**. Et le cas du [Val de Loire sur le site de l'UNESCO](#)).

B. Le développement du tourisme patrimonial

La problématique de la massification touristique

- Le nombre de touristes a explosé au cours du XX^{ème} siècle, avec la **révolution des transports et des communications**, la **diminution des coûts** du transport aérien, le développement des **sociétés low cost**, le développement des **sociétés de loisirs** : 25 millions de touristes en 1950, 1,5 milliard en 2019, selon l'**OMT**.
 - ↳ Voir l'article de l'OMT (UNWTO), « [L'impact de la Covid-19 sur le tourisme mondial \[...\]](#) », publié le 28/07/2020.
- Un tourisme de masse, à destination notamment des **centres historiques européens** comme **Paris** (18 millions de touristes en 2019 en 3 après Bangkok 20,1 et Londres 19) et **Venise** (8 millions de touristes en 2019).
- Un tourisme mondialisé qui peut conduire à une **disneylandisation** (terme de la géographe Sylvie Brunel désignant la transformation des territoires et des sociétés locales pour répondre aux attentes des touristes) des sites.

Massification source d'inégalités

- Les inégalités de la mondialisation se retrouvent également dans ces **flux touristiques**.
 - ↳ Ces touristes sont issus majoritairement des **PID**, mais la part des **PED** et notamment des **pays émergents** est de plus en plus forte dans cette activité mondialisée.
- Les PMA comme le **Mali** manquent d'infrastructures et de moyens étatiques pour entretenir et mettre en valeur leur patrimoine malgré le soutien de l'Unesco (voir **p.244-245**).

II. Des conflits d'usage autour des sites patrimoniaux

Un **conflit d'usage** désigne un conflit qui survient lorsque plusieurs acteurs se disputent un même espace ou une même ressource.

A. Entre nécessaire modernisation et conservation

Penser les conflits d'usage

- L'attachement des habitants d'une ville au patrimoine, qui est aussi leur cadre de vie, peut entraîner des **tensions entre acteurs** lors de grands projets d'aménagement et de modernisation.
 - ↳ Les projets brutaux de transformation urbaine par la **destruction comme le Paris d'Haussmann** (voir **p.242-243**) sont aujourd'hui difficilement envisageables, au nom de la préservation du patrimoine, particulièrement dans les centres historiques.
- Les architectes et urbanistes sont passés de la **rénovation** (réaménagement d'un espace ou d'un bâtiment passant par une démolition avant reconstruction) de quartiers historiques insalubres ou de quartiers au fort passé industriel à la **réhabilitation** (réaménagement d'un espace ou d'un bâtiment visant à le conserver sans le détruire) en préservant le paysage urbain.
 - ↳ Ainsi à Paris, la **loi Malraux** a permis une sauvegarde et mise en valeur du quartier du Marais.

Penser la cohabitation d'usage

- Cette volonté de conservation du patrimoine peut parfois devenir **muséification** (terme à connotation péjorative désignant la mise en valeur d'un objet patrimonial pour assurer à la fois sa conservation et son développement touristique) au détriment de l'usage.
- Toute modification d'un site ou d'un paysage peut engendrer de **fortes polémiques**, notamment dans le cas de projets à portée symbolique.
 - ↳ Voir le cas de la restauration de **Notre-Dame de Paris et de sa flèche** (voir **vidéo Inrap en Intro**).

B. Vivre dans un haut lieu touristique

Les tensions dans les grands espaces touristiques concernent l'usage de l'espace et des bâtiments par les riverains et les touristes.

- Les habitants peuvent être gênés par l'**afflux de visiteurs quiaturent les transports**. Des mouvements de protestation se structurent contre une **marchandisation des territoires** trop orientée vers l'activité touristique.
 - ↳ Voir le cas du territoire sacré d'**Uluru en Australie**.
- Dans les villes, la forte **pression foncière** s'accompagne de prix en hausse et d'un phénomène de **gentrification** (arrivée d'une population aisée à la suite d'opérations immobilières dans un quartier auparavant populaire, entraînant le départ des plus modestes).
- Les plateformes permettant la location de logements à des particuliers comme **Airbnb** accentuent cette pression dans les grandes métropoles comme Paris, Barcelone ou Rome.
 - ↳ Voir l'article du Monde, « **La grande offensive des villes contre Airbnb** », de C. Guilloy, publié le 17/12/2021.

L'over-tourisme (débordement touristique ou surtourisme), les incivilités dans l'espace public (nuisances sonores, dégradations sur la voie publique) renforcent les mouvements de rejet des touristes, obligeant parfois les municipalités à légiférer.

- Mais la volonté politique reste faible au regard des enjeux financiers liés au tourisme.

III. Un patrimoine fragile face aux menaces

A. Des menaces géopolitiques

Des menaces pèsent sur la survie même du patrimoine comme héritage du passé.

- Elles peuvent être anciennes, liées à l'arrivée d'**une puissance étrangère qui veut imposer sa propre culture** pour mieux dominer et effacer l'héritage identitaire passé (**acculturation**).
 - ↳ **Au Mali**, le colonisateur a fragilisé le maintien d'un patrimoine immatériel local. De nombreuses œuvres composant le patrimoine matériel malien ont été transférées dans les musées français (**Quai Branly**), suscitant aujourd'hui des polémiques sur leur lieu d'exposition (Voir l'article « **Polémique sur la restitution des objets d'art africains** », de P. Baqué, in Le Monde diplomatique, août 2020).

L'attentat culturel comme arme de guerre

- Dans les territoires en guerre, **le patrimoine peut être instrumentalisé**.
 - ↳ La destruction des **Bouddhas de Bamivan en Afghanistan** par les Talibans en 2001 ou de **la cité de Palmvire en Syrie** par Daesh en 2015 a été médiatisée à des fins de propagande.
- L'UNESCO a d'ailleurs établi **une liste du patrimoine mondial en péril** (53 biens aujourd'hui), notamment pour des **raisons géopolitiques** (vieille ville de Jérusalem, mausolées de Tombouctou, vieille ville de Sanaa au Yémen).

Le retour à la paix et la démocratie soulèvent également des interrogations sur la reconnaissance patrimoniale comme pour **le mausolée franquiste de Los Caidos** en Espagne ou les œuvres artistiques réclamées par des États devenus indépendants.

- Voir l'article et les vidéos du site d'information France24, « **En Espagne, l'encombrante dépouille de Franco retirée de son mausolée en juin** », du 15/03/2019.

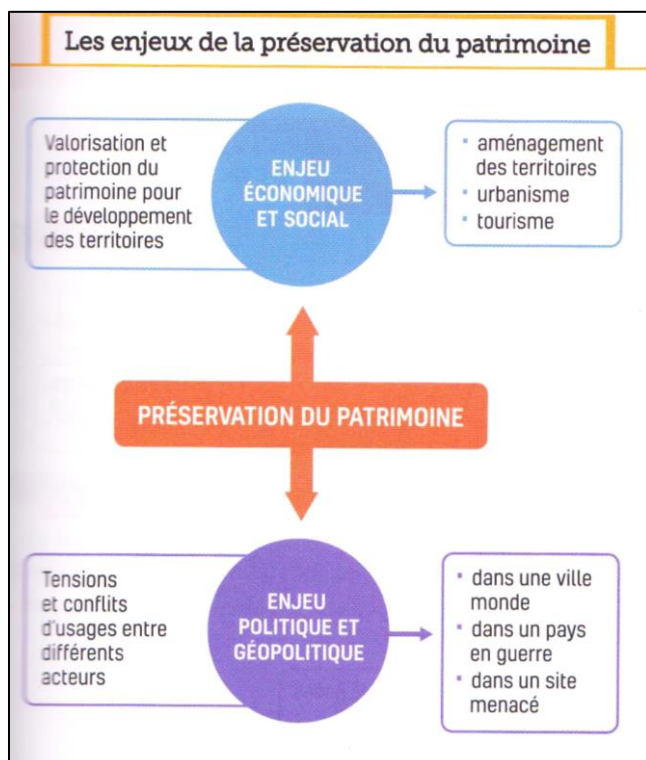
B. Des menaces environnementales

Les menaces amenées à se multiplier dans le futur sont celles liées au **dérèglement climatique**.

- De nombreux sites recensés par l'UNESCO sont mis en péril par **la montée des eaux**, les **activités industrielles**, **l'urbanisation**, le **prélèvement illégal**, les **pollutions liées au tourisme de masse**, ...
 - ↳ Comme l'illustrent **Venise et sa lagune menacée – projet Moïse (p.246-247)**.
 - ↳ **En Amazonie**, la déforestation incontrôlée suscite de nombreuses réactions internationales, que le président Bolsonaro dénonce comme une forme d'ingérence, alors que les tribus indigènes sont écartées de toute réflexion (Voir l'article du Monde, « **L'Amazonie, bien commun universel** », du 24 août 2019 ; Écoutez le podcast de l'émission « **L'Amazonie, un bien commun** », in *Le journal des idées* de J. Munier, France culture, 28/08/2019).

Patrimoine, la préservation entre tensions et concurrences

(Docs tirés du *manuel HGGSP* Belin, coll. A. Doustaly, 2020, p.337)



Au-delà des jalons

- La mondialisation accélère la circulation entre les territoires mondiaux et les hiérarchise : ainsi se distinguent, à l'échelle mondiale, **des lieux, souvent urbains, qui cumulent des fonctions politiques, économiques et patrimoniales**. Leur attractivité atteint une forme d'universalité, ils sont hyperconnectés et révèlent les évolutions du monde : ce sont les **hyper-lieux**, définis par Michel Lussault.
- Les excès de la massification touristique et ses effets néfastes (mais le dérèglement climatique est un danger au moins aussi prégnant, à Venise par exemple) peuvent alors provoquer **des réactions de rejet du tourisme, au nom de la préservation du patrimoine**. Olivier Lazzarotti estime pourtant que **tourisme et patrimoine** entretiennent des rapports complexes, et que les sites touristiques considérés à l'échelle mondiale sont souvent mieux préservés que les autres. Ainsi, tourisme et patrimoine entretiennent des rapports complexes, et on ne peut réduire le tourisme à ses effets néfastes sur le patrimoine.
- Maria Gravari-Barbas insiste pour sa part sur la nécessité de vivre et d'**habiter le patrimoine**, quitte à faire évoluer ses fonctions. Les réaffectations successives des lieux patrimoniaux témoignent des sociétés qui les occupent : après le temps de l'inflation touristique (depuis les années 1990) vient celui du **tourisme plus raisonné**, comme à Amsterdam où le nombre de visiteurs est limité et les hébergements extérieurs à la ville favorisés. La survie du patrimoine dépend de son intégration à la société qui l'entoure.

► Pour enrichir votre réflexion

► Les hyper-lieux selon Michel Lussault



Pour ce géographe français, né en 1960, et auteur d'ouvrages sur la géographie mondiale, certains lieux comme Paris ou Venise sont singuliers, exceptionnels : ils ponctuent l'espace terrestre comme des carrefours du monde, hyperconnectés, sont [des] « emblèmes du contemporain, où l'on peut découvrir le meilleur, le pire et surtout le banal de l'époque ».

Hyper-lieux, Les nouvelles géographies de la mondialisation, Seuil, 2017.

► Olivier Lazzarotti



Géographe français, soucieux de déconstruire les idées reçues sur le tourisme et ses effets, il montre que le patrimoine n'appartient plus seulement, dans la mondialisation, aux sédentaires qui l'occupent, mais à une mémoire commune et mobile, favorisée par l'essor du tourisme, et qui protège des sites de la disparition.

« Les lieux les plus fréquentés sont aussi, dans la très grande majorité des cas, les mieux entretenus, s'ils ne sont les mieux préservés. [...] La destruction ou, simplement, l'oubli de lieux du passé est bien plus fréquente faute de touristes qu'à cause des touristes. »

Patrimoine et tourisme. Histoires, lieux, acteurs, enjeux, Belin, 2011.

► Habiter le patrimoine selon Maria Gravari-Barbas

Selon cette géographe, directrice de la chaire Unesco « Culture, Tourisme, Développement » depuis 2009 :

« La survie du patrimoine, sa pérennisation, sa transmission à des générations futures, dépend pour beaucoup de son intégration dans la société. Le meilleur moyen pour protéger le patrimoine, c'est de l'occuper, de lui attribuer une fonction, de lui accorder un rôle dans la société actuelle, bref de l'habiter. »

Habiter le patrimoine, enjeux, approches, vécu, 2013.